

Avril.exe

Dossier de presse

Confluences
190, bd Charonne
75020 PARIS



Le projet 'Avril.exe' s'articule autour de l'idée que l'ordinateur, et plus précisément le processeur, est devenu le dénominateur commun d'une nouvelle génération d'artistes dans tous les domaines de création contemporaine. La musique, la photographie, la vidéo, la communication sont aujourd'hui très souvent traitées avec des appareils numériques (périphériques plug & play) pour être transférés par la suite sur le disque dur de l'ordinateur pour divers traitements et manipulations. Au-delà de l'usage des nouvelles technologies pour des raisons économiques (le faible coût d'un investissement dans un ordinateur et de quelques périphériques) et de maniabilité, de nombreux artistes s'interrogent sur la substance même de l'informatique et de ses différents langages.

Avrilexe

du jeudi 17 au 26 avril 2003.

Workshop sur réservations au 01 40 24 16 64

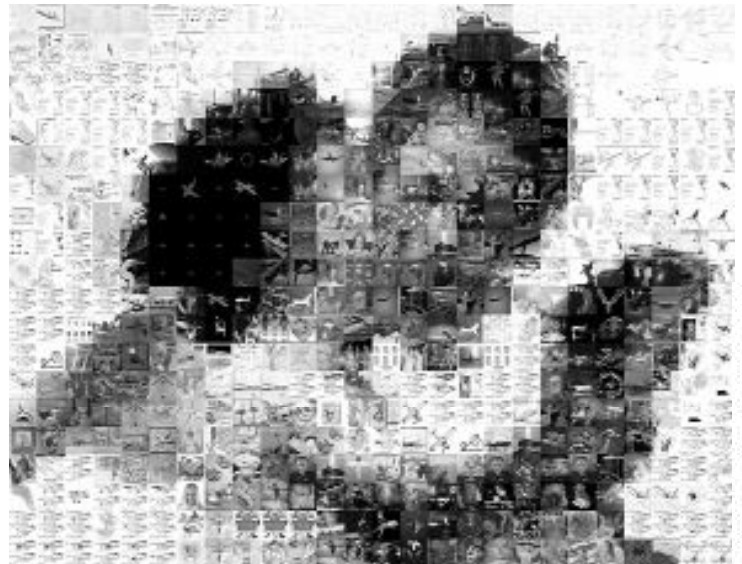
Pour les soirées, les portes ouvrent à 20h. Bar et restauration sur place. PAF : 5 euros (tarif unique)

Confluences fermera ses portes à 0h30. Dernier métro à 0h40.

jeudi 17 avril :	19h :	Inauguration, exposition avec Reynald Drouhin (web), Cartier & Susset Mirochnikoff (sculpture), Dominique Blais & Loris Gréaud (installation sonore), Christophe Guillon (video) et Thomas Barbey (video). Et nos invités surprises...
vendredi 18 avril :	18h :	Showcase Teleferique (sous réserve)
	21h :	UltraMilkMaid (snd+video) + George Issakidis (snd+video)
samedi 19 avril :	18h :	Showcase Incident.net
	21h :	Joachim Montessuis (snd+video) + ezDAC/Corrupt! (snd+video)
lundi 21 avril	14h :	Atelier Workshop 'Slide Show'
	20h :	Carte blanche au Collectif Argos (projections photographiques)
mardi 22 avril	14h :	Atelier Workshop 'Slide Show'
	21h :	Zoon (snd+video) + Cha cha cha laptop orchestra/AK48 (snd+video)
mercredi 23 avril	14h :	Atelier Workshop 'Regards métisses'
	21h :	'Narval' Cie Mobilis-Immobilis (danse interactive) + 'Pièce jointe' Sylvain Rousseau (diaporama sonore) avec Thomas Barbey
jeudi 24 avril	14h :	Atelier Workshop 'Regards métisses'
	21h :	'Quatre' Walid Breidi (danse interactive) + Juko & Brice K. (snd+video)
vendredi 25 avril	20h :	Performance video de Serge Stephan featuring Erik Minkkinen & Frank de Quenza (performance video + snd)
samedi 26 avril	14h :	Carte Blanche à Jean Philippe Farber (video)
	19h :	Showcase Synesthesie
	21h :	Soirée de clôture (snd+video)

EXPOSITION

INTERNET / PRINT



Reynald Drouhin Les anges 2003

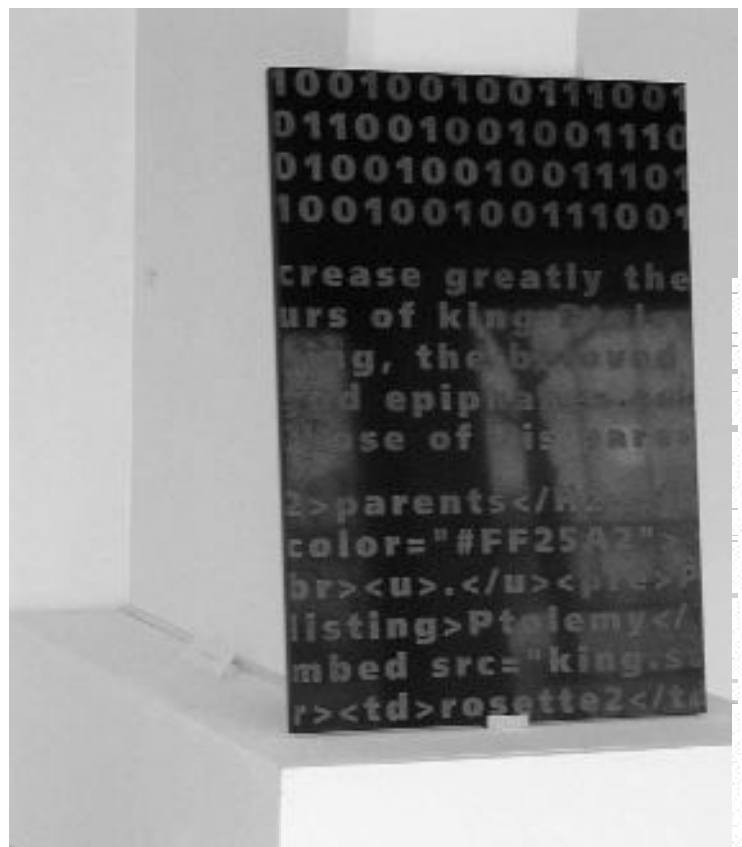
Reynald Drouhin travaille depuis plusieurs années avec le web, sur la notion d'appropriation et de détournement de documents. Il utilise des notions spécifiques au net : les moteurs de recherches d'images, le temps réel, l'open source, le hacking de ressources existant sur le réseau. Il a réalisé des projets sur la fragmentation :

Des Fleurs, Timescape, J'eux, Om, Des Frags, Rhizomes, sur des visualisations en temps réel à l'aide de web cams : TimesSquare, ICI, LoXe. Il a également travaillé sur des projets de vidéos non-linéaires : Revenances, Histoire(s), Spaltung, Re-mix, Des Scissions...

SCULPTURE

Christophe Cartier et Sébastien Susset-Mirochnikoff se sont rappelés de celui qui s'est attelé à l'étude de la pierre de Rosette dont il faut le souligner, il ne verra jamais l'original !... Trouvé en effet en juillet 1799 par un officier français pendant la campagne d'Egypte, le monument tomba aux mains des Anglais après la capitulation française et fut envoyé à Londres. Or, contrairement à ce qui a parfois été écrit Champollion n'est jamais allé en Grande Bretagne. C'est donc sur des estampages et d'après plusieurs copies de cette stèle que fut si patiemment interrogé le texte fondamental qui allait conduire au déchiffrement des hiéroglyphes. Il s'agit d'une stèle au cintre perdu, comportant trois parties : en haut un texte gravé en caractères hiéroglyphiques, dans la partie médiane, un texte en caractères cursifs et, en en bas, un texte en caractères grecs.

Cartier et Susset Mirochnikoff réactualisent la recherche du célèbre égyptologue. La stèle devient plaque de granit poli, support de trois écritures gravées selon un procédé numérique. Ces trois inscriptions relèvent des codes largement utilisés par les nouvelles technologies : le code binaire, le code html et l'anglais qui reprend un extrait du texte initial traduit de la pierre de Rosette.



Christophe Cartier et Sébastien Susset-Mirochnikoff Pierre de Rosette

L'interprétation virtuelle Rosette2 est en ligne sur : <http://www.fkmtc.com>

VIDEO

Christophe Guillon s'intéresse au webcams... et à ce qu'elles véhiculent. Ce flux permanent d'images intimes (ou anodines) sur Internet l'amène à s'interroger également sur la dimension temporelle du support. **Thomas Barbey** applique et étend la technique du cut-up à des territoires nouveaux, les sites Internet et leurs contenus notamment, qu'il s'emploie à plagier, à détourner, rejoignant ainsi la vocation socio-critique de ces techniques. L'utopie du bonheur préfabriquée par le langage du spectacle, de la psychologie ou de la communication dans son ensemble est ici mis à nu par le langage même, minimal, répétitif, climatisé. La lecture sèche de ces énoncés décontextualisés ne cherche pas à débusquer la poésie là où l'on n'aurait pas l'habitude de la trouver. Mais plutôt à actionner au moyen du détournement la formule bien connue : "Le plagiat est nécessaire. Le progrès l'implique". Manière de régénérer le langage et de donner à l'action artistique une force politique. **Jean Philippe Farber**, vidéaste expérimental, travaille sur la couleur et le négatif. Artiste du quartier, son film 'Violette' est présenté sur le site web de David Lynch.

INSTALLATION SONORE

Loris Gréaud & Dominique Blais travaillent ensemble depuis 2002 autour de concepts communs dans les domaines de l'image et du son. Ils créent des dispositifs hybrides en y mêlant tous les médias sans restriction. L'altération, la perception et la temporalité sont les principaux thèmes qu'ils abordent. Dans le studio son, libéré pour l'occasion, Loris Gréaud & Dominique Blais mettent en place une architecture transitoire dans laquelle le public est invité à se déplacer. L'espace créé ne respecte aucune perspective et devient un lieu asymétrique, sentiment renforcé par une spécialisation d'ondes infrabasses qui perturbe l'équilibre du spectateur.



Dominique Blais & Loris Gréaud, *Hybride* 2002

WORKSHOP

Deux workshops sont proposés au public de Confluences. Le premier, créé à l'occasion de cette manifestation est un atelier, animé par le collectif parisien **Argos**, au sujet du reportage photographique au diaporama sonore. Le public ciblé est essentiellement professionnel et un communiqué a été diffusé à destination des photographes souhaitant approfondir leurs connaissances en numérique.

Le second '**Regard Métis**' est un atelier mis en place depuis bientôt un an dans l'ECMC par Vincent Guimas & Nicolas Contreras. Celui-ci concerne plus particulièrement le reportage multimédia (prise de vue, montage, mixage...). Celui-ci est ouvert à tous publics et notamment aux habitants du quartier.

Collectif Argos, les 21 et 22 avril & Regards Métis, les 23 et 24 avril

SHOWCASE

Argos est composé de quatre photographes et trois rédacteurs. Journalistes engagés, ils pensent photos, sons et écritures dans leurs complémentarités. Tester de nouvelles formes de narration, assumer une idée du reportage guidée par l'investigation, l'envie d'être sincères et responsables... telles sont les motivations d'Argos, explorateur social. Des hommes à l'individu, de l'histoire à la vie de tous les jours, en dehors de l'éphémère, ils témoignent de la complexité du réel.

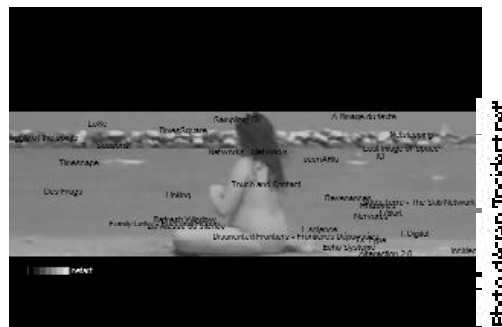
Argos présente une série de diaporamas sonores : nouvelle proposition artistique entre reportage radiophonique et planche photographique mouvante. Le son semble éclater l'esthétique figé du cadre de la photo pour faire vivre l'image. Une nouvelle forme de concevoir le reportage photographique.

Collectif Argos le 21 avril

Trois collectifs d'artistes travaillant sur Internet ou sur des supports numériques sont invités à présenter leurs travaux et recherches en ligne.

INCIDENT

Suspendre le flux du réseau. Un instant. Produire des perceptions, perdre du temps, en donner. Induire des différences et des dissonances, des interférences. Aucune information à trouver, suspension de l'instrumentalité: une dérive perceptive. Partir du médium et rechercher son langage, écrire. S'approprier la programmation informatique comme Logos plutôt que comme Ratio. Interroger l'articulation entre l'affectivité et la machine, notre prothèse. Articuler les paramètres plastiques, narratifs, structurels, informationnels, sociaux. Travailler seul(e) ou à plusieurs sur une thématique donnée. Introduire l'autre dans le processus de production comme part du réseau et de l'anonymat. **Incident** au sens d'incidence, où l'infime résiste dans la mégapole cybernétique. Un obstacle dans l'indifférence de l'information. Construire des espaces inhabitables.



Incident.net le 19 avril, <http://www.incident.net>

TÉLÉFÉRIQUE

'Le projet esthétique du site **Téléférique** qui concerne la migration des données et des fichiers, s'accompagne d'une réflexion sur la mise en exposition-présentation des œuvres dans un contexte différent de celui d'un accrochage traditionnel. Téléférique est un site de téléchargement dont l'arborescence est en perpétuelle constitution ; le site-labyrinthe offre à l'internaute la possibilité et le choix du téléchargement des fichiers, faisant de l'espace virtuel une interface d'écriture et de consultation. Tous les fichiers informatiques peuvent se télécharger sur Téléférique quel que soit leur format (application, texte, image, son, vidéo) sans tenir compte du langage HTML du Web et ses dérivés. Étienne Cliquet et Sonia Marquès définissent ainsi ce qui constitue la singularité de leur site : la mise en commun d'un espace où le temps de chargement d'un fichier devient un poids à calculer, une autre matière spatio-temporelle, un procédé d'augmentation, une esthétique des œuvres en transit, pour laquelle le spectateur-internaute se transforme en collaborateur potentiel. L'exposition devient ici le lieu d'un rendez-vous. D'autre part, dans le cas d'une œuvre de production numérique, les programmes sont des matrices dont l'utilisation n'est qu'une

démonstration possible (Étienne Cliquet). Une démo est un échantillon de temps, qui donne lieu à un rendez-vous, elle est de nature collective, renvoyant à une activité socialisée selon un temps donné. Dans les projets d'exposition des travaux de Téléférique, l'espace de la galerie devient un lieu d'immersion visuel et sonore, une chambre noire. L'ensemble du site de Téléférique représente une savoureuse mise en abysse des protocoles informatiques, des signifiants typographiques, des procédures interactives qui mobilisent tout aussi bien le spectateur-internaute que leurs concepteurs.' Extrait tiré d'un texte de Pascal Cassagnau

Téléférique le 18 avril, <http://www.teleferique.org/>

SYNESTHESIE

Introduire un contenu culturel et artistique sur l'internet a été dès le début l'ambition de **Synesthésie**. Le site expose et développe une analyse originale de la création contemporaine, de ses enjeux esthétiques et sociétaux, les mettant dans la perspective du développement des réseaux numériques.

Les auteurs sont des professionnels, critiques d'art, universitaires, écrivains, sociologues, philosophes et artistes. Synesthésie a croisé des choix de dimension internationale avec des démarches plus jeunes et expérimentales les réunissant autour de numéros thématiques en accès libre sur le site. Pour mieux prendre en compte la dimension créative liée au medium internet, un Centre d'art virtuel (le CAV) a été mis en place sur le site en 2002. Il permet de donner plus de visibilité aux créations multimédias produites par Synesthésie avec les artistes.

Synesthesie le 26 avril, <http://www.synesthesie.com>

LAPTOPS OF THE POP (SOUND+VIDEO)

En marge des dispositifs permanents, des performances sonores et visuelles rythment le festival pendant les 10 jours de programmation. Ces performances dureront environ 45 minutes.

Le travail sonore des **Ultra Milkmaids** est principalement fondé sur la volonté de rendre mélodique toutes sortes de bugs et anomalies numériques que l'on retrouve dans le matériel et dans les techniques de la création musicale. En concert, on découvre ce travail sur des 'paysages' vidéos, très statique, où la musique interagit, dénature et transforme les séquences vidéos.

George Issakidis est musicien, mais il développe avec Max/MSP/NATO sa propre interface logicielle pour manipuler en temps réel audio et vidéo. Il synchronise ainsi ses sons avec des échantillons vidéo pour des sets puissants et sans compromis. Pour 'Avril.exe', il interprétera un live en connexion réseau avec le moteur de recherche Google.



Joachim Montessuis (live)

Joachim Montessuis développe une poésie électronique visuelle et sonore depuis plusieurs années. Son travail est axé autour de la relation du corps face aux nouveaux médias : pratique de la voix et du geste en confrontation symbiotique avec le son et l'image électronique bruitiste, les technologies d'interactivité et de captation, en performance et en installation.

'The boidsband project' de **ezDAC+Corrupt!** est un work in progress dans les domaines du live audiovisuel et de l'intelligence artificielle pour construire des micro-environnements en s'appropriant capteurs et interfaces de contrôle.



Thomas Désy (extrait de '81 in Dallas')



Ultra Mobilis-Immobilis (live)

'81 Minutes in Dallas' est un film-essai de 47' sur support digital basé sur la composition pour piano solo du compositeur autrichien **Thomas Désy AKA Zoon** en live. C'est une exploration visuelle de la ville de Dallas (Texas) en relation avec les événements qui ont suivis l'assassinat de JF Kennedy le 22 novembre 1963.

AK48 développe un travail sur les échantillons extraits des fins de vinyle. Ils exploitent ces craquements dans une bande passante très large, et en live, filtrent en temps réel le signal audio. Ils se produiront avec **Cha-cha-cha laptop orchestra** qui explore la manière dont son et image se répondent et s'entremêlent, mais aussi les conversations des machines et des données, in situ et en réseau. Ses sets visuels sont légers, ludiques et colorés.

Juko & Brice Kowalsky imaginent des performances où musique et image dialoguent en live pour engendrer un climat hypnotique aux nuances imprévisibles: entre rêve, science fiction et apocalypse joyeuse.

DANSE INTERACTIVE

COMPAGNIE MOBILIS-IMMOBILIS

'Narval' est une création chorégraphique en 3D temps réel pour une danseuse et un décor interactif. Ce spectacle, est la concrétisation de la démarche de la compagnie **Mobilis-Immobilis** dans l'élaboration de projets artistiques multisensoriels. Narval invite le spectateur à assister à l'évolution d'une créature immergée dans trois environnements successifs. Il met en œuvre des innovations scénographiques majeures, tout particulièrement: Un costume évolutif et luminescent permettant la captation des mouvements, un logiciel de gestion 3D en temps réel. L'interactivité s'exprime dans le couple danse / décor. La projection de l'environnement pictural et graphique est modifiée et transformée en temps réel par les mouvements de la danseuse.

Narval, le 23 avril

WALID BREIDI

'Quatre' de **Walid Breidi** est une installation-performance sonore interactive pour un/e danseur/se dans la tradition des instruments Theremin. Elle recherche les rapports des équivalences immédiates entre le mouvement et le son, et par conséquent les possibilités de nouvelles formes que ceux là peuvent engendrer (formes sonores et de danse). Elle traite aussi un sujet qui est vital dans notre quotidien que nous négligeons totalement ; le rôle joué par les quatre points cardinaux dans la manière de nous mouvoir, dans notre constitution psychologique, de notre rapport avec les autres, avec l'autre, et dans la vie organique et symbolique des êtres.

Quatre, le 24 avril

DIAPORAMA

SYLVAIN ROUSSEAU

Dans la plupart des installations de **Sylvain Rousseau** la structure est mise en avant et prédomine à l'image au point d'être pensée avant celle-ci. Ces photos cohabitent dans une banque d'images considérée comme un carnet de croquis et donc comme un répertoire de formes, de pensées ; elles ont alors deux fonctions possibles, soit d'être le déclencheur à retardement d'un nouveau projet ou bien d'être intégrées au projet, elles ne peuvent être les deux à la fois car comme un croquis, certaines sont juste ébauchées et d'autres plus abouties, cependant elles ne peuvent se passer l'une de l'autre. Les liens entre les images se font d'eux même, comme une mémoire visuelle qui inconsciemment me propose ses fictions, avec lesquelles il peut composer des projets, des installations. Sylvain Rousseau ne considère pas les images ou les photographies qu'il peut réaliser comme lui appartenant, ceci afin de donner à cet archivage une autonomie qui lui permet de se réapproprier et de considérer comme siennes, uniquement celles qui seront montrées.

Il présentera un triptyque-diaporama 'Pièces jointes' en collaboration avec Thomas Barbey. Ils développent en parallèle une spécialisation sonore et photographique. Le triptyque se décompose en trois catégories autour d'un sujet identique. Le liant entre les images et le texte étant créé par cette spécialisation ou les deux éléments se répondent et s'entrechoquent pour faire sens.

Expositions collectives: 2000-2001: Zoo Galerie (Nantes - France), Kunstbunker (Munich - Allemagne),
Maison du Monde (St Denis - La Réunion) Galerie de l'Ecole de Beaux Arts (Athènes - Grèce)

Pièce jointe, le 23 avril



Sylvain Rousseau - Sirettré 2008

PERFORMANCE SONORE ET VISUELLE

SERGE STEPHAN

La transformation des objets en matières alimente l'ensemble du travail de **Serge Stephan**. Elle progresse par décomposition et/ou démultiplication. Cet échantillonnage constitue la trame de temps d'activations multiples dont la mise en jeu dans des situations de visibilité et de dialogue : l'aide à la décision - existence d'un tarot des matières, manipulations vidéoprojetées devant public. Serge Stephan proposera une performance qui se déroulera dans un laps de temps très étendu et discontinu en collaboration avec Erik Minkinnen et Frank de Quenza pour les partitions sonores.

'J'entre dans le tas de bouteilles vides, comme on entre dans l'eau froide, sent le vin et le lait caillé, puanteur de l'usine d'équarrissage à côté, au cutter les culs de bouteille, en PE et PET facile, en PVC ça se défeuille, ça coince, ça casse la lame, trois secondes pour les unes, cinq pour les autres, au bout de trois heures je gèle, ça me coule sur les jambes, dans les chaussures, ils me demandent ce que je fous, retour régulier du bulldozer, moteur, klaxon, je dégage, il s'enfonce dans les bulles, disparaît, grande gerbe (...)' Serge Stephan

Performance, le 25 avril

SITES INTERNET & CD-ROMS

Dans l'espace ECM, consultation d'œuvres sur support numérique.
Accès aux sites répertoriés dans notre base de données.

CONTACT

Contacts : Dominique Blais,
t : 06 78 14 73 69

Vincent Guimas
t : 01 40 24 16 64

Frédérique Gobert, Elsa Gojoz
t : 01 40 24 16 46
f : 01 40 24 16 72
mail : avril.exe@confluences.net

Renseignements sur <http://www.confluences.net/avril.exe> dès le 7 mars 2003.
Images au formats tiff & eps, disponibles sur <http://www.confluences.net/avril.exe/presse>
Confluences 190, bd Charonne 75020 Paris